



BRESIL

DONNEES GENERALES

SUPERFICIE : 8,5 M km², 5^{ème} pays par sa taille

CAPITALE : Brasília

MONNAIE : le real, depuis le 1^{er} juillet 1994. Le taux de change, en mars 2016, s'établissait aux alentours de 1 euro (EUR) pour 4 reals (BRL). Cependant les fluctuations du cours du real sont très importantes.

LANGUE : Portugais (du Brésil)



Source : « GEOATLAS.com © 2009 © Graphi-Ogre »

POPULATION : 205 M d'habitants selon le site de l'institut brésilien de géographie et de statistiques (IBGE), soit le 5^{ème} pays le plus peuplé au monde. La population brésilienne est à 85% urbaine et concentrée près des côtes. La région Sud-Est du pays (la plus riche et la plus industrialisée du pays, qui comprend les états de São Paulo, Rio de Janeiro, Minas Gerais et Espírito Santo) concentre à elle seule 42% de la population totale.

DEMOGRAPHIE

La population brésilienne est encore jeune (39% ont moins de 25 ans) mais le pays a entamé sa transition démographique. Le taux de fécondité est actuellement de 1,77 enfant par femme, alors que l'amélioration des conditions de vie et de santé a conduit à une baisse de la mortalité à 6 ‰ en 2010 et à un allongement de l'espérance de vie à 78,5 ans pour les femmes en 2013 et 71,5 ans pour les hommes.

DES ETATS BRESILIENS AUSSI RICHES QUE DES ETATS

Les états des régions Sud et Sudeste du Brésil (Rio Grande do Sul, Santa Catarina, Paraná, São Paulo, Rio de Janeiro, Minas Gerais et Espírito Santo occupent seulement 17,6% du territoire national mais représentent à eux seuls 54% de la population brésilienne et 62% du PIB total.

Le seul état de São Paulo compte un PIB (550 Mds USD) et une population (44 M) équivalents à ceux de l'Argentine (respectivement 540 Mds USD et 43 M). Il représente 11,4% du PIB total d'Amérique Latine pour 1,2% de son territoire. La ville de São Paulo à elle seule a un PIB plus de 3 fois supérieur à celui de l'Uruguay.

Le PIB de l'Etat du Rio Grande do Sul (109 Mds USD) est supérieur à ceux de l'Uruguay et du Paraguay réunis (91 Mds USD) tandis que le PIB de Santa Catarina (67,2 Mds USD) est supérieur à celui de l'Uruguay (58 Mds USD).

INFRASTRUCTURES

Malgré un programme d'accélération de la croissance (PAC), lancé en 2007 par l'ancien Président Lula, le Brésil souffre d'un immense déficit d'infrastructures, aussi bien de transport (routes, ports, transport ferré) que d'énergie et d'environnement (eau, assainissement, traitement des déchets).

DONNEES POLITIQUES

TYPE DE REGIME

République fédérale présidentielle, composée de 26 Etats et d'un district fédéral

LES DERNIERES ET PROCHAINES ELECTIONS

Dernières élections présidentielles : 26 octobre 2014

Prochaines élections prévues : octobre 2018 (mandat de 4 ans).

LES PRINCIPAUX DIRIGEANTS

Président de la République : M. Michel Temer (président intérimaire depuis la suspension de Mme Dilma Rousseff le 12 mai 2016 dans le cadre d'une procédure de destitution)

Chef du cabinet Civil : M. Eliseu Padilha

Président de la Banque Centrale du Brésil : M. Ilan Goldfajn

Principaux ministères au 3 juin 2016 :

Ministre des Finances : M. Henrique Meirelles	Ministre du Sport : M. Leonardo Picciani
Ministre de l'Industrie et du Commerce : M. Marcos Pereira	Ministre de la Justice : M. Alexandre de Moraes
Ministre des Affaires Etrangères : M. José Serra	Ministre de l'Environnement : M. José Sarney Filho
Ministre de l'Agriculture : M. Blairo Maggi	Ministre des Mines et de l'Energie : M. José Carlos Aleluia
Ministre des Sciences, des Technologies et de l'Innovation : M. Gilberto Kassab	Ministre de la Santé : M. Ricardo Barros
Ministre du Tourisme : M. Henrique Eduardo Alves	Ministre des Transports : M. Mauricio Quintella

DONNEES ECONOMIQUES EN 2015

PRINCIPAUX INDICATEURS ECONOMIQUES

INDICATEURS	BRESIL	FRANCE
PIB	1 800 Mds USD	2 423 Mds USD
Déficit public en % du PIB	10,2 %	3,5%
Dette publique en % du PIB	66 %	95,7%
PIB par habitant (ppa)	15 893 USD	37 728 USD
Taux de croissance	-3,8 %	1,1%
Taux d'inflation	10,67 %	0%
Taux de chômage	7,6 %	10,8%

Sources : INSEE, Agência Brasil, IBGE, FMI, Commission européenne

SITUATION ECONOMIQUE DU PAYS

Après avoir enregistré une croissance de 3,5 % par an sur la période 2003-2013, tirée par un secteur primaire très performant et l'expansion de la consommation intérieure, le Brésil est actuellement en récession. La baisse du PIB s'est élevée à 3,8 % en 2015 et la relance économique ne devrait intervenir qu'à partir de 2017.

A des facteurs externes (baisse du prix international des *commodities*, dont le Brésil est fortement dépendant, moindre croissance de la Chine, l'un de ses principaux partenaires commerciaux, etc.), se sont en effet ajoutés des facteurs internes ayant approfondi les difficultés économiques du Brésil (essoufflement d'un modèle de croissance basé sur la consommation interne, scandales de corruption, crise politique, etc.).

Le Brésil demeure toutefois un géant doté d'un vaste marché et d'une économie diversifiée.

Cinquième pays du monde par sa population, le Brésil est doté du 9^{ème} PIB mondial (1800 Mds USD en 2015) et du 1^{er} PIB d'Amérique latine.

Malgré des inégalités sociales toujours très fortes, le Brésil a investi, au début des années 2000, dans des politiques sociales qui, associées à une croissance économique, ont permis une meilleure répartition de la richesse. Entre 2002 et 2012, près de 40 M de Brésiliens sont sortis de la pauvreté et ont intégré la classe moyenne brésilienne, qui totalise aujourd'hui plus de 100 M de personnes. Parallèlement, le Brésil compte une classe aisée de plus de 40 M de personnes, principale cible de l'offre de produits internationaux.

La diversification de l'économie demeure par ailleurs un atout majeur du pays.

Le Brésil est un géant agricole (6 % du PIB en 2014). Il s'agit du 4^{ème} exportateur agricole mondial (1^{er} producteur mondial de café, de jus d'orange, de sucre, de soja et le 2^{ème} de viande bovine et de volaille). Le Brésil est également le 2^{ème} exportateur mondial de produits miniers, avec des ressources abondantes et diversifiées (fer, aluminium, métaux précieux...) et un acteur important dans le domaine du pétrole.

Le tissu industriel brésilien est développé et diversifié (industrie agro-alimentaire, biocarburants, aéronautique, automobile, textile, etc.) et le pays bénéficie d'une économie de services moderne, dotée de géants sectoriels (dans la banque, l'assurance, la distribution ou la construction).

SITUATION FINANCIERE DU PAYS

Selon le Service économique régional, l'année 2015 s'est soldée avec un déficit public record de 10,2% du PIB (dont 1,9% de déficit primaire) et une envolée de la dette à 66 % du PIB (contre 57% du PIB un an auparavant). Ce dérapage budgétaire a valu au Brésil d'être dégradé en *speculative grade* par les trois principales agences de notation.

Plusieurs éléments expliquent cette évolution : la baisse des recettes fiscales dans un contexte de récession (-6 % en 2015), la rigidité et la dynamique structurellement haussières des dépenses publiques ainsi que le niveau des dépenses liées au coût des intérêts de la dette, qui représentent plus de 8% du PIB.

Certains indicateurs restent toutefois rassurants : la dette est détenue à 75 % par des résidents ce qui limite le risque de dette externe, et le niveau des réserves de changes demeure conséquent, à 369 Mds USD, permettant à la Banque centrale de gérer le risque de change.

POLITIQUES FISCALE ET ECONOMIQUE DU PAYS

L'ajustement budgétaire initié en 2015 par la présidente Dilma Rousseff après sa réélection a rencontré de fortes résistances à la fois au niveau du congrès et de la population, ce qui a eu un impact sur l'inflation et le déficit public.

Le gouvernement a maintenu un objectif d'excédent primaire pour 2016 à 0,7 % du PIB. Une hausse des recettes exceptionnelles grâce notamment à la vente d'actifs (centrales hydroélectriques, terrains, immeubles) et des coupes budgétaires additionnelles (y compris dans les dépenses sociales), est attendue. Néanmoins la faiblesse de l'activité ne permettra sans doute pas d'atteindre le niveau de recettes attendu d'où la tentative du gouvernement d'introduire de nouveaux prélèvements, notamment la taxe sur les opérations financières (CPMF).

En parallèle de l'ajustement budgétaire, une politique monétaire restrictive est menée (le taux directeur de la Banque Centrale est de 14,25 %).

ACCORDS POLITIQUES, JURIDIQUES ET MULTILATERAUX

Si le Brésil est un pays traditionnellement protectionniste, il fait partie de toutes les grandes organisations internationales – FMI, OMC, Communauté andine des Nations, G20, Organisation des États américains, Association des États des Caraïbes – et y joue un rôle de plus en plus important. Il milite notamment, avec les pays du groupe BRICS, pour un rééquilibrage de la gouvernance mondiale au profit des pays laissés à l'écart malgré leur poids dans l'économie et la population mondiale. Le Brésil souhaite, entre autres, acquérir un siège au Conseil de sécurité de l'ONU.

La désignation en mai 2013, à la tête de l'Organisation mondiale du commerce du Brésilien Roberto Azevedo témoigne de la montée en puissance du Brésil au sein des institutions internationales.

Sur le plan régional, le Brésil aspire à occuper le rôle de leader en Amérique du Sud et être le moteur de l'intégration. Le pays est par exemple à l'initiative d'un renforcement des liens entre le Mercosul et la Communauté andine des Nations. De même, sous l'impulsion de l'ancien président Lula, le Brésil s'est impliqué davantage dans le règlement des crises régionales : Colombie, Venezuela, Bolivie et Haïti.

Renforcer le marché commun du Cône Sud (*Mercosul*) entre le Brésil, l'Argentine, le Paraguay, l'Uruguay et le Venezuela, avec pour projet d'éliminer la double taxation des marchandises au tarif extérieur commun (TEC) lorsqu'elles proviennent de pays tiers et sont réexportées vers un autre pays membre fait également partie des priorités du Brésil.

En outre, le Brésil souhaite conclure des partenariats stratégiques avec les grands pays émergents et promouvoir la coopération Sud-Sud. Il est à l'origine de partenariats stratégiques avec l'Inde et la Chine. De plus, le pays mène une politique ambitieuse avec l'Afrique et plus controversée avec le Moyen-Orient.

Les relations bilatérales du Brésil avec la France sont historiquement fortes, à la fois dans le domaine commercial, mais également juridique et éducationnel.

La France et le Brésil ont signé, le 10 septembre 1971, une convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale (en matière d'impôts sur le revenu), publiée au JO le 26 décembre 2001 et entrée en vigueur le 10 mai 2002.

La France, aujourd'hui troisième destination mondiale des étudiants brésiliens, est résolue à favoriser la mobilité internationale étudiante en s'engageant, au travers du Programme « Science sans frontières » lancé par Mme Rousseff, à recevoir 10 000 étudiants boursiers brésiliens d'ici à la fin de 2015 (près de 8000 ont déjà été accueillis et ce chiffre sera dépassé).

Fruit de longues négociations entre le Brésil et la France, les services de l'Ambassade et Business France ont obtenu l'accord du ministère des Relations extérieures pour la délivrance de 200 visas officiels d'une durée de 24 mois aux V.I.E français à partir de janvier 2014, quota renégocié à 240 visas pour l'année 2015 au vu du succès de cette nouvelle procédure. Les demandes de visas et formalités d'enregistrement des volontaires auprès des autorités locales sont gérées dans leur intégralité par la cellule visas de la DVIE et Business France Brésil. L'accord et la coordination efficace des différents acteurs ont permis l'instruction simplifiée et rapide des dossiers avec une affectation du volontaire réalisée dans un délai de 2 mois.

COMMERCE EXTERIEUR

IMPORTATIONS EN 2015 : 171,5 Mds USD

EXPORTATIONS EN 2015 : 191 Mds USD

POIDS DE LA FRANCE DANS LES IMPORTATIONS DU BRESIL :

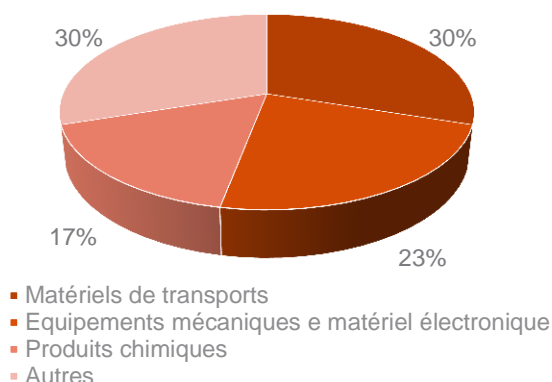
2,6 % des importations du Brésil (9^{ème} fournisseur)

ETAT DES LIEUX DU COMMERCE EXTERIEUR

Le commerce extérieur brésilien s'est inscrit dans une tendance de forte accélération ces 10 dernières années, avec une part croissante dans les échanges internationaux. En 2014, le Brésil se classe au 24^{ème} rang mondial d'exportateur et 21^{ème} rang d'importateur. Depuis 2009, la Chine est le premier partenaire commercial du pays, mais reste derrière l'Union européenne dans son ensemble.

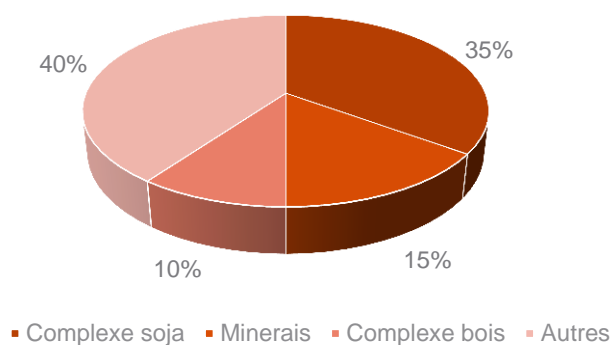
En 2015 les échanges commerciaux se sont élevés à 6,6 Mds USD contre 8,7 Mds USD en 2014, soit une baisse de 20%, directement liée au contexte de récession. Dans le détail, la France est le 9^{ème} fournisseur du Brésil avec 4,4 Mds USD d'exportations en 2015 et son 21^{ème} client avec des importations brésiliennes depuis la France représentant 2,2 Mds USD. La part de marché de la France s'établit à 2,5% (2,7% en 2014) et l'excédent commercial atteint 2,2 Mds USD en 2015 (+2,8 Mds USD en 2014).

EXPORTATIONS VERS BRESIL VENTILATION DES IMPORTATIONS DU BRESIL EN PROVENANCE DE FRANCE



Source : Business France

IMPORTATIONS DEPUIS BRESIL VENTILATION DES EXPORTATIONS BRESIL VERS LA FRANCE



Source : Business France

LES SECTEURS PORTEURS ET LA PRESENCE FRANÇAISE

Le Brésil dépend des marchés internationaux pour pallier les carences de son industrie dans diverses filières. L'industrie brésilienne est en effet, de manière générale, peu innovante et positionnée sur le bas et milieu de gamme.

Le pays est en outre confronté à une déficience importante en infrastructures (BTP, transports, énergie, télécommunications, santé, etc.).

Il existe donc un potentiel important pour les produits et technologies innovants, sur la grande majorité des secteurs d'activité.

Santé

Le Brésil est le 7^{ème} marché mondial de la santé, tous segments inclus. Ce secteur, qui représente près de 9,5 % du PIB national, est marqué par une déficience de l'offre nationale à tous les niveaux (équipements hospitaliers, formation, médicaments et dispositifs médicaux dont plus de 60% sont aujourd'hui importés).

Agroalimentaire

Le Brésil est l'un des premiers producteurs et exportateurs mondiaux de produits agricoles et alimentaires. La filière présente de nombreuses opportunités d'affaires :

- importations d'équipements de transformation de l'industrie agro-alimentaire ;
- ingrédients pour l'industrie agro-alimentaire, afin d'innover sur les produits transformés ;
- certains produits alimentaires (plats préparés, produits gourmets, produits sans gluten, fromages, charcuteries, foies gras) ;
- génétique animale ;
- consommation de vins en croissance constante et notoriété des vins français au Brésil.

Vivre en ville

La question de la ville durable est un sujet de plus en plus important au Brésil. 85 % de la population vit aujourd'hui dans un milieu urbain. Cette forte croissance urbaine entraîne un certain nombre de questions relatives à la gestion, à la durabilité et à la mobilité. Cette dernière constitue un frein majeur au développement des villes brésiliennes, faute de planification et d'investissements à long terme. Métros, tramways, mais aussi trains de banlieue, régionaux ou LGV, le nombre de projets annoncés est sans précédent à l'échelle du Brésil, mais aussi à celle du continent.

Secteur de l'ingénierie et de l'infrastructure

Des projets d'infrastructures, financés par l'Union fédérale et les États fédérés sont en cours au Brésil. L'État de São Paulo a signé en novembre 2015 un décret pour la création d'un plan de concessions pour les autoroutes, aéroports, métro et bus inter municipaux pour une valeur de 3,29 Mds d'EUR. L'idée est de générer des opportunités pour les moyennes et grandes entreprises sur le long terme, puisque la période de concession est de 30 ans. L'appel d'offre doit être publié pour mars 2016 et des investisseurs étrangers sont attendus avec l'aide de la Banque Mondiale et de l'IFC.

Construction

Entre 100 et 140 Mds EUR d'investissements escomptés entre 2009 et 2030 (de 5,2 à 8,0 % du PIB) ; prévision de lancement de 1,7 à 2 M de logements neufs par an au cours de la décennie pour résorber un déficit estimé à 6 M de logement ; investissements records dans le secteur de l'immobilier de bureaux ; poursuite et intensification des programmes de ré-urbanisation des principales villes du pays, dont São Paulo (Nova Luz) et Rio de Janeiro (Porto Maravilha).

Environnement

Secteur sensible, pour lequel le pays accuse encore un certain retard, l'environnement devient progressivement une priorité nationale. Le gouvernement a estimé, en 2010, les besoins en investissements du secteur de l'environnement entre 85,4 Mds EUR et 128,2 Mds EUR sur les vingt prochaines années.

Pétrole et gaz

En dépit de la conjoncture défavorable du secteur liée au scandale Petrobras, les activités O&G devraient reprendre graduellement à partir de 2016. Petrobras maintient d'ici à 2019 une prévision d'investissements de l'ordre de 130 Mds USD, dont 83 % devront être appliqués à l'exploration-production. Des évolutions réglementaires sont par ailleurs attendues, qui devraient faciliter la diversification des opérateurs (nouveaux consortiums) et la flexibilisation des exigences de contenu local. Le gaz revient également au centre des discussions avec l'accroissement de la production dans le pré-sel, et de nouvelles technologies devront être développées pour profiter de cette ressource. Les segments d'opportunités prioritaires sur le secteur O&G seront les technologies sous-marines, l'optimisation d'actifs, la gestion environnementale et le développement de nouveaux matériaux.

Énergies renouvelables

Malgré la prépondérance encore forte de la grande hydroélectricité (60 % de la capacité installée en 2014), le Brésil a démontré sa détermination à se tourner vers des nouvelles sources d'énergies. Il est déjà le 3^{ème} marché mondial pour l'énergie éolienne, qui au rythme d'expansion actuel devrait représenter 23 GW et 12 % de la matrice d'ici 10 ans. Le solaire, désormais soutenu par l'Etat, attire fortement les investisseurs depuis 2014, aussi bien au sol qu'en décentralisé avec une forte orientation en structures de micro-génération. La biomasse (bagasse de canne à sucre et 2^{ème} génération) revient sur le devant de la scène avec le besoin croissant du Brésil en centrales thermiques, tout comme la petite hydraulique (PCH). Au total, 116 Mds BRL d'investissement sont attendus sur les 10 prochaines années dans ces technologies (50 % des investissements en production électrique).

Biocarburants

1^{er} producteur et exportateur mondial d'éthanol de canne à sucre, le Brésil est un pionnier dans le développement des biocarburants. Le pays a lancé un programme de biodiesel ambitieux en 2004 et aujourd'hui environ 45 % de l'énergie et 18 % des carburants utilisés dans le pays sont renouvelables. Le pays a annoncé pendant la COP 21 qu'il va accélérer le rythme des activités de recherche, développement et innovation dédiées aux énergies renouvelables, et ce en plus de doubler son budget pour le secteur afin que des nouvelles technologies arrivent plus tôt sur le marché.

Mines, sidérurgie

Le secteur des mines brésilien devrait bénéficier d'investissements privés de l'ordre de 53,6 Mds USD d'ici 2018. La réduction des coûts de production et l'optimisation de la chaîne logistique constituent les principaux défis du secteur, pour compenser la baisse globale du cours des matières premières. Par ailleurs, le secteur brésilien des mines devra optimiser sa gestion des risques industriels, dont les défaillances ont été mises en évidence suite à la rupture des barrages miniers survenue dans le Minas Gerais, en 2015. De nombreuses opportunités se présentent aux entreprises françaises avec des compétences de gestion de risque, optimisation des infrastructures et revitalisation des sites miniers.

Aéronautique et espace

Le Brésil possède la plus importante industrie aérospatiale de l'hémisphère Sud et la 5^{ème} mondiale. Embraer est le 3^{ème} constructeur mondial pour l'aviation commerciale et le 1^{er} parc urbain d'hélicoptères se trouve à São Paulo. Cette position de *leader* se traduit en une capacité de production allant des plus petits aéronefs aux appareils régionaux, sans oublier le secteur militaire ni l'industrie spatiale.

Technologies de l'information et de la communication

Le marché brésilien se caractérise par une très forte pénétration de la téléphonie mobile (plus de 130 %) et une croissance très forte de la demande des services à valeur ajoutée. Les principaux projets d'investissement portent sur le développement de services de 3^{ème} et 4^{ème} génération, le développement d'applicatifs sur Smartphones et des offres *triple play*. Depuis 2014, la couverture 4G se déploie dans tout le pays. Internet enregistre 21,3 M abonnés haut débit, dont 5 M abonnés à une offre triple-play.

Le marché brésilien de l'édition de logiciels et des services informatiques représente plus de 27,2 Mds USD (7^{ème} mondial en 2012), dont 9,7 Mds pour les logiciels et 17,5 Mds pour les services. 79 % des logiciels au Brésil sont importés, avec d'énormes opportunités pour l'offre française.

LES INVESTISSEMENTS

Selon les données de la Banque Centrale brésilienne (2013, dernières données agrégées), le stock d'IDE français au Brésil atteint 37 Mds USD soit 7% du total, plaçant la France au 5^{ème} rang des investisseurs dans le pays.

S'agissant des flux, les dernières données de la Banque Centrale, en 2015 la France a été le 7^{ème} investisseur au Brésil avec 2,8 Mds USD (4,9% du total).

Il y a environ 850 filiales d'entreprises françaises au Brésil, générant 500 000 emplois. Cette présence française a la particularité d'être ancienne (certains groupes sont là depuis le début du XX^e siècle), diversifiée (industries : pétrole, énergie, automobile, chimie, cosmétique, matériel de transport, matériel de construction ; agro négoce et agroalimentaire ; services : banques, distribution, hôtellerie...) et inscrite dans la durée : les groupes français maintiennent leur investissement et leur présence malgré la crise.

14 entreprises françaises figurent parmi les 200 plus importantes du Brésil selon le classement établi par Valor Economico.

ENVIRONNEMENT DES AFFAIRES ET CONSEILS PRATIQUES

LES USAGES DU PAYS

Les horaires d'ouverture au public

Administrations publiques, ministères : 9h00 – 12h00 et 14h00 – 17h00.

Entreprises privées : 9h00 – 13h00 et 14h00 – 18h00 (40 heures de travail hebdomadaire).

Magasins : 9h00 – 19h00 (22h00 dans les centres commerciaux). Pas de fermeture pour la pause déjeuner.

De nombreux supermarchés sont ouverts 7j/7 et 24h/24.

Banques : 10h00 – 16h00 (Rio de Janeiro, São Paulo et dans les principales villes).

Les tenues vestimentaires

Elles diffèrent en fonction des occasions (cocktails, dîners, réceptions, bals, etc.).

Les cartons d'invitation peuvent préciser la tenue exigée :

- *traje esporte*, très informel, admettant le port du jean et du T-shirt ;
- *traje esporte fino*, un peu plus formel : les hommes en pantalon, chemise, veste et chaussures avec chaussettes, les femmes en robe ou pantalon et chemise ;

- *traje passeio completo* : costume cravate pour les hommes, robe de cocktail pour les femmes ;
- *traje black-tie* : smoking pour les hommes et robe longue pour les femmes.

Les codes vestimentaires peuvent varier d'un État à l'autre : dans les États les plus chauds (et notamment à Rio de Janeiro), les hommes utilisent peu le « costume-cravate ». L'État de São Paulo est de loin le plus « formel ».

Le langage

Le portugais, langue officielle du Brésil, est très formel à l'écrit et comporte nombre de formules de politesse, alors que la langue parlée est beaucoup plus informelle. Attention : le portugais parlé au Brésil diffère, tant sur l'accent que sur la grammaire (simplifiée), du portugais parlé au Portugal ou dans les anciennes colonies.

LES PRATIQUES COMMERCIALES DU PAYS

Les modes de règlement

Les cartes bancaires sont très répandues (Visa, Eurocard-Mastercard, American Express, Diners, etc.) et les transactions sont sécurisées (usage du code confidentiel). Les principaux réseaux bancaires français sont installés au Brésil, mais uniquement pour des activités d'investissements. Le Brésil compte néanmoins un vaste réseau de banques internationales et locales pour les services de détail.

Les règles de communication lors des contacts professionnels et personnels

Les relations d'affaires se déroulent généralement sans grande formalité, bien que la majorité des hommes d'affaires ait généralement un bon niveau de formation. Il est courant que l'on s'appelle d'emblée par son prénom. Cependant, il n'est pas incorrect d'appeler quelqu'un par son nom de famille (plus formel).

S'il est difficile de donner des indications certaines sur les habitudes locales de négociations, on peut cependant retenir quelques grandes lignes :

- la convivialité est un comportement caractéristique des relations humaines au Brésil. Le négociateur étranger doit entrer dans ce jeu, mais doit également apprendre à distinguer ce qui est imputable à cet art de vivre de ce qui relève d'un véritable intérêt pour ses propositions commerciales. Le responsable export, en première mission de prospection, repart souvent très satisfait des premiers contacts avec des interlocuteurs qui, parfois par courtoisie, auront montré un enthousiasme pour ses produits peut-être hors de proportion avec la réalité (les brésiliens ne savent pas dire « non »...) ;
- même s'il existe une forte culture industrielle dans certains secteurs, le passé économique du pays (période d'hyper-inflation), pousse les décideurs à rechercher davantage une rentabilité immédiate que des perspectives à long terme ;
- il convient d'avoir à l'esprit que le marché brésilien peut être caractérisé par des variations sensibles du rythme d'activité. Cela implique une flexibilité et une réactivité très grandes. Les fluctuations du change peuvent aussi être importantes. Bien évidemment, les stratégies d'implantation et de développement commercial doivent, plus encore qu'ailleurs, s'envisager dans la durée ;
- les cadeaux d'affaires sont appréciés, surtout lorsque le « made in France » est mis en valeur (parfums, etc.) ;

- les retards aux rendez-vous sont plus fréquents qu'en Europe. Il existe donc toujours une tolérance dans l'horaire. Il n'est d'ailleurs pas rare que les rendez-vous soient reconfirmés (ou parfois annulés) par l'interlocuteur la veille ou l'avant-veille ;
- le niveau en langue étrangère (même pour l'anglais) est soit excellent (pour les hommes d'affaires ayant étudié à l'étranger), soit assez médiocre (pour ceux ayant peu voyagé). Dans la tranche des cinquantenaires et au-dessus, de même que dans certaines professions où les spécialisations à l'étranger sont courantes (avocats, par exemple), de nombreux interlocuteurs sont en mesure de comprendre un interlocuteur français. L'espagnol peut néanmoins aider, sachant que l'anglais reste la langue des affaires à l'export ;
- la culture du recours à l'avocat de façon systématique entraîne de nombreux échanges écrits. Un écrit est préférable à une promesse verbale, à toutes les étapes du processus. Il est d'ailleurs fortement recommandé, même si cela représente un surcoût, de se faire conseiller par un avocat « neutre » (pas celui du partenaire ou du client identifié), afin d'éviter toute déconvenue, voire, en cas de contentieux, un procès pouvant durer de nombreuses années.

POUR ALLER PLUS LOIN



PROCUREZ-VOUS LE GUIDE DES AFFAIRES BUSINESS FRANCE

Pour comprendre les spécificités commerciales de ce pays et vous aider à faire les bons choix : de l'information très opérationnelle assortie de conseils précieux.

Guide des affaires **Brésil**
Juillet 2016

[Commandez-le...](#)

RETROUVEZ TOUTES LES PUBLICATIONS BUSINESS FRANCE SUR LE BRÉSIL :

<http://export.businessfrance.fr/librairie/resultat.html?lv=2&src=pa&geo=BR&sct=>

AUTRES SERVICES ET PRODUITS BUSINESS FRANCE

Business France vous propose quatre gammes complètes de produits et services d'accompagnement pour vous aider à identifier les opportunités des marchés et à concrétiser vos projets de développement international.

- Gamme Conseil : pour obtenir la bonne information sur les marchés étrangers et bénéficier de l'expertise des spécialistes du réseau Business France.
- Gamme Contacts : pour identifier vos contacts d'affaires et vous faire bénéficier de centaines d'actions de promotion à travers le monde.
- Gamme Communication : pour communiquer à l'étranger sur votre entreprise, vos produits et votre actualité.
- Volontariat International en Entreprise : pour optimiser votre budget ressources humaines à l'international.

Retrouvez le détail de nos produits sur : www.export.businessfrance.fr

© 2016 - BUSINESS FRANCE

Toute reproduction, représentation ou diffusion, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, sur quelque support que ce soit, papier ou électronique, effectuée sans l'autorisation écrite expresse de Business France, est interdite et constitue un délit de contrefaçon sanctionné par les articles L.335-2 et L.335-3 du code de la propriété intellectuelle.

CLAUSE DE NON-RESPONSABILITE

Business France ne peut en aucun cas être tenu pour responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication dans un but autre que celui qui est le sien, à savoir informer et non délivrer des conseils personnalisés. Les coordonnées (nom des organismes, adresses, téléphones, télécopies et adresses électroniques) indiquées ainsi que les informations et données contenues dans ce document ont été vérifiées avec le plus grand soin. Business France ne saurait en aucun cas être tenu pour responsable d'éventuels changements.

AUTEUR

BUSINESS FRANCE Brésil Bureaux de São Paulo et de Rio de Janeiro

Adresses : Rua Marina Cintra, 94 – São Paulo

Av. Presidente Antonio Carlos, 58 – Rio de Janeiro

Rédigée par : Lauriane Richard, pôle marketing & développement commercial et Mounir Alhoz, pôle Tech&Services

Revue par : Cristina Afonso, directrice du bureau de São Paulo et Roberta Lara Fernandes, directrice du bureau de Rio et responsable accès marché

Version originale du 25/08/2009

Version mise à jour le 10/03/2016